



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°5 | 12 juillet 2023 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

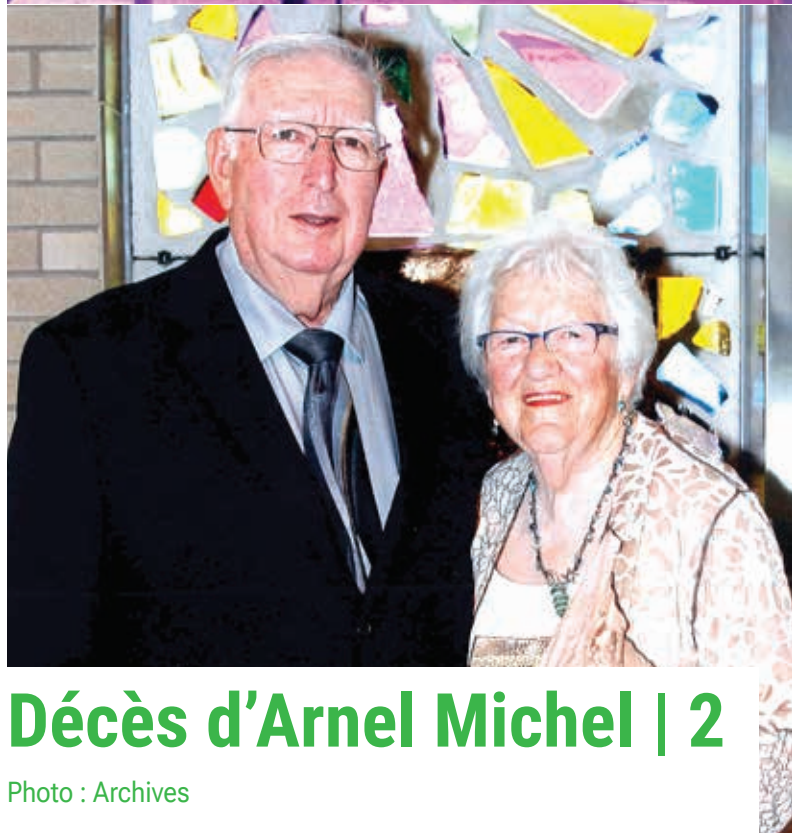
La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Première soirée francophone au NLFB | 10

Photo : Philippe Mathieu



Décès d'Arnel Michel | 2

Photo : Archives



Réactions aux refus du financement | 3

Photo : Archives

journal
LE VOYAGEUR

NE PERDEZ PAS L'ACCÈS À VOS NOUVELLES
EN FRANÇAIS!



ALERTE !

Facebook ferme la porte au journalisme canadien!



ABONNEZ-VOUS

Pour garder le contrôle!

lavoixdunord.ca/abonnement/

SUDBURY

Décès d'Arnel Michel

JULIEN
CAYOUILLE

L'entrepreneur et philanthrope franco-ontarien Arnel Michel est décédé le 9 juillet 2023 entouré de membres de sa famille. Il a laissé sa marque dans la francophonie sudburoise, mais aussi dans la ville du Grand Sudbury. Il laisse dans le deuil son épouse de plus de 65 ans Laurette et toute sa famille.

Arnel et Laurette Michel sont entre autres connus comme étant les anciens propriétaires du restaurant Gloria's. «Je l'ai acheté [en 1958] un mois avant que ne débute la grève de l'Inco. Au bout d'un an, j'avais perdu 6000 \$», avait-il confié au *Voyageur* en 1995. Leurs enfants sont toujours propriétaires de la quincaillerie A&J Home Hardware, créée en 1972 par le couple et des partenaires d'affaires.

Au sein de la communauté francophone par contre, il était surtout connu comme un de ses défenseurs et philanthrope. Il a été membre du conseil d'administration du Carrefour francophone pendant 25 ans et a joué un rôle particulièrement important dans la sauvegarde

du Carrefour à la fin des années 1990 (voir le texte Réjean Grenier ci-après).

Serge Dignard a connu M. Michel lors de sa participation au sauvetage du Carrefour. «J'ai constaté à quel point cet homme-là était plein de ressources, déterminé et qu'il avait le cœur à la bonne place», dit-il.

La bosse des affaires

«C'était un homme d'affaires qui n'avait aucun ennemi. Je n'avais jamais vu ça. Sa philosophie était simple : il faisait des deal avec tout le monde.»

L'intelligence en affaire d'Arnel Michel était largement instinctive, précise M. Dignard, puisqu'il avait arrêté l'école très jeune. En tant qu'aîné,

il avait dû aider ses parents à subvenir aux besoins de la famille.

Le quartier Moon Glow est construit sur la terre ancestrale familiale. Le développement du quartier a été lancé par les Michel en 1970. Les rues Bouchard et Marcel portent les noms de ses grands-parents. La rue Arnold est en fait nommée en l'honneur d'Arnel, «Arnold» étant la version anglaise de son prénom.

«Le cœur à la bonne place»

Hors du travail, il a été pompier volontaire dans le sud de la ville pendant 23 ans, membre du Comité d'action de la paroisse Saint-Eugène pendant 30 ans, membre du Club Kiwanis, membre du conseil des régents de l'Université de Sudbury et du conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne.

À travers ces engagements, il a constamment prouvé qu'il était un défenseur de la francophonie. Ses

contributions ont été célébrées avec deux prix. Arnel Michel a remporté le Prix de la personnalité franco-ontarienne de l'année en 2005 — remis par l'ACFO du grand Sudbury — et le Mérite Horace-Viau des Clubs Richelieu du Grand Sudbury en 2012.

Le couple était très généreux et a fait des dons à plusieurs causes qui leur tenaient à cœur, comme la Mai-

son McCulloch et la Place des Arts du Grand Sudbury.

M. Michel était un fidèle lecteur du *Voyageur*. Il nous a écrit à quelques reprises pour partager son appréciation du talent des jeunes journalistes qui écrivent pour le *Tapage*.

L'équipe du *Voyageur* et du Loup offre leurs sincères condoléances à la famille Michel.

Une grande perte

RÉJEAN
GRENIER

Je m'imagine que, pour un fervent catholique comme Arnel, mourir un dimanche a dû être un réconfort. Il aurait eu 90 ans le mois prochain.

Sans être un proche, ça me fait de la peine.

Tout le monde qui magasine chez A&J Home Hardware connaît Arnel, le propriétaire. Encore il y a quelques années, alors que ses enfants avaient pris la direction du commerce, Arnel allait au magasin tous les jours. C'est lui qui aidait au déchargement des camions de livraison et à l'entreposage. Et il avait toujours un bon mot pour ses clients.

Arnel a commencé sa vie de travail en tant que livreur pour la laiterie de sa famille. Il a ensuite eu une compagnie de construction qui se spécialisait dans le dynamitage. Plus tard, lui et un partenaire lanceront A&J.

Son projet le plus durable aura cependant été le développement immobilier Moonglow sur la ferme familiale. Il me racontait que l'idée lui est venue quand un développeur de Toronto a approché son père pour acheter la terre. Arnel a alors réuni ses frères et sœurs et leur a proposé d'acheter la terre et de la développer eux-mêmes. C'est ainsi que près d'un millier de maisons ont été construites dans le sud de la ville de Sudbury.

Comme tout le monde, je connaissais vaguement Arnel jusqu'à ce que lui, Serge Dignard et moi décidions de sauver le Carrefour francophone qui, avec un gros édifice presque vide et une dette de quelque 450 000 \$, frôlait

la faillite. Serge et moi étions relativement jeunes, ne possédions pas grand-chose et n'avions pas beaucoup de crédibilité auprès des banques. C'est Arnel qui nous aidait.

Je suis devenu directeur général du Carrefour et je dois dire que c'est Arnel qui m'a initié à la gestion et aux affaires. Tout ça avec une grande générosité. Il aimait le Carrefour et le Centre des jeunes qui l'a précédé. Il avait longtemps été membre du conseil d'administration et des comités du centre. Il avait fait des dons généreux. Ses enfants y avaient suivi des cours et participé au camp d'été de l'Île-aux-chênes, qui appartenait au centre. Pour lui, ce sauvetage était une affaire de cœur.

Arnel a toujours été un pilier de la communauté francophone. Il a fait des dons et du bénévolat auprès des paroisses et des organismes communautaires, dont un important don à la Place des Arts.

Je dois cependant avouer que ce que j'ai toujours admiré chez lui c'est son humilité. Il a accompli de grandes choses, mais a toujours minimisé son rôle. Pour lui, c'était ça être un humain, être un citoyen. Il n'y voyait pas matière à prix et récompenses. Il les faisait parce qu'il aimait les autres. Quelle belle leçon pour nous tous.

Merci Arnel.



Arnel Michel lors du Mérite Horace Viau en 2012, flanqué de Chloé Hallée-Théorêt et Edréa Fechner, les premières gagnantes des prix jeunesse. — Photo : Archives

GATEWAY CASINOS SUDBURY
SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM

BAR
777

COLLECTIONNEZ ET GAGNER
3 AU 30 JUILLET 2023

GAGNEZ VOTRE PART DE
10 000 \$

CHAQUE SAMEDI • 20 H

BALAYEZ CHAQUE JOUR POUR DES BONS DE PARTICIPATION, GAGNEZ DES PRIX INSTANTANÉS ET COLLECTIONNEZ LES JETONS POUR GAGNER JUSQU'À 1 000 \$ EN ESPÈCES!

BALAYEZ JUSQU'À TROIS FOIS PAR JOUR

19 ans et plus. Aucun achat requis. Offre exclusive aux membres de My Club Rewards. Les bons de participation doivent être activés quatre heures avant le tirage hebdomadaire en balayant votre carte My Club Rewards au kiosque SCA. La direction se réserve le droit de rectifier, de changer ou de modifier cette promotion sans préavis. Les clients qui se sont exclus volontairement ou qui sont entrés sans autorisation ne sont pas admissibles à cette promotion Gateway ou à toute autre et peuvent être expulsés du site. Consultez les représentants du service à la clientèle pour tous les détails. Toutes les icônes doivent être recueillies à un « site » unique pour être considérées comme correspondantes et permettre de participer ou de gagner un prix. Deux (2) heures doivent s'écouler entre chaque balayage.

Merci!

Nos commanditaires 2023:

- ACFO du grand Sudbury
- AEFO 53 ET 61
- Baker Tilly SNT LLP/SRL
- Bureau du Québec
- Centre de santé communautaire du grand Sudbury
- Club Richelieu Sudbury
- Coalition nord-ontarienne
- Collège Boréal
- Conseil scolaire catholique Nouvelon
- Conseil scolaire du Grand Nord
- Le Loup FM 98,9 - Le Voyageur

Pour une belle 25^e de la St-Jean Sudbury!

GRAND SUDBURY

Université de Sudbury

Un «non» interprété comme la fin du premier chapitre seulement

JULIEN
CAYOUILLEJUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Malgré que le gouvernement ontarien ait choisi le vendredi après-midi avant la fête du Canada pour annoncer son refus de financer

le projet de l'Université de Sudbury, la nouvelle n'est pas passée inaperçue. Dès la semaine suivante, les réactions se sont multipliées et des actions ont été lancées.

Le recteur de l'Université de Sudbury (UdeS), Serge Miville, a été le premier surpris par l'annonce faite le vendredi 30 juin en après-midi. Il a appris la nouvelle «un tout petit peu» avant que la lettre du sous-ministre adjoint, Denys Giguère, soit partagée aux médias.

M. Miville souligne que les discussions avec le ministère des Collèges et Universités au cours des six derniers mois — depuis qu'ils ont le plan d'affaires entre les mains — étaient positives. «On a eu des retours élogieux sur la rigueur, sur la profondeur, jamais on ne nous a parlé de ce qui est écrit dans le communiqué», révèle-t-il.

«C'est une décision que nous déplorons, mais qui ne nous surprend pas», déclare pour sa part le porte-parole de la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française, Denis Constantineau. «Ce gouvernement n'est pas à l'écoute de la communauté. Il est difficile de croire qu'en 2023, les francophones de notre région n'ont pas droit à leur propre université, à une institution qui leur est vouée à part entière. La lutte n'est pas terminée.»

Le mardi suivant, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) a demandé une rencontre d'urgence avec la ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop. En entrevue avec *Le Voyageur* le 7 juillet, le président de l'AFO, Fabien Hébert, disait n'avoir reçu aucune réponse du bureau de la ministre. «On veut discuter des raisons. Certaines choses dans la lettre sont très vagues et nébuleuses», lance-t-il.

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) est l'un des partenaires largement consultés par l'UdeS. La vice-présidente, Addison Bond, indique que l'organisme souhaite que les discussions se poursuivent pour que l'Université puisse éventuellement ouvrir ses portes «pour avoir une programmation de langue française qui est équitable pour le Nord».

Les représentants de la FESFO ont d'ailleurs eu la chance de discuter avec le recteur après l'annonce.



Le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville.

De son côté, Serge Miville croit que la porte est encore ouverte, malgré la décision. À travers les conversations qu'il a pu avoir avant l'annonce, il sent que la poursuite du dialogue est possible. «Pour nous aujourd'hui, c'est très clair, le dossier n'est pas clos. Pour moi, ça clôt un chapitre et on en ouvre un autre et on ne lâche absolument pas.»

Raisons raisonnées?

Dans sa lettre, le ministère affirme refuser parce que la proposition «ne correspond pas à la demande actuelle et aux tendances relatives aux inscriptions, ni à la capacité actuelle des établissements postsecondaires existants à offrir une programmation en langue française dans le Grand Sudbury et aux quatre coins de l'Ontario».

«On n'a pas fourni de rétroaction là-dessus. On ne nous a pas communiqué ces inquiétudes-là, donc c'est pour ça que c'est très surprenant», dit M. Miville.

Plus tard, Radio-Canada a reçu une réponse du ministère qui précisait son raisonnement. «Les programmes de langues françaises de premiers cycles proposés par l'UdeS en sciences sociales et humanités sont très similaires à ceux offerts par l'Université de Hearst, l'Université de l'Ontario français et d'autres.»

Pourtant, les deux parties ont travaillé à partir des mêmes données, dit M. Miville. «On a taillé une offre qui est en fonction d'un marché qui est très distinct, qui est le marché de langue française, et qui répondait aux besoins de la main-d'œuvre, à la suite de nos consultations et aux données qui sont disponibles publiquement.» Il s'explique mal pourquoi leurs conclusions sont donc maintenant si différentes.

«Se cacher derrière le fait que les programmes sont similaires, je n'accepte pas cette réponse», affirme Fabien Hébert. «Si c'était le cas, pourquoi ne pas faire part de cela à M. Miville justement pour qu'il adapte la programmation? De ce que je comprends, la programmation de l'Université de Sudbury a plus de programmes que l'UOF ou l'Université de Hearst.»

Il ajoute que, même si c'est le cas, la décision ne tient pas compte des distances à parcourir entre Sudbury et Hearst ou Toronto. «Les jeunes ne se déplaceront pas avec le coût de la vie maintenant.»

Elle ne tient pas compte non plus de l'impact des décisions de l'Université Laurentienne sur l'accès à l'éducation postsecondaire en français dans la région et la crise de confiance de la communauté francophone envers l'établissement bilingue, ajoute-t-il.

Comme le rappelle Addison Bond, élève à l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River, sans l'Université de Sudbury, les jeunes francophones qui n'ont plus accès à des programmes qui les intéressent dans la région doivent étudier en anglais ou quitter la région — et le risque qu'ils ne reviennent pas est bien réel.

«Je ne pense pas que c'est juste



La vice-présidente de la FESFO et élève de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River, Addison Bond.
— Photos : Courtoisie

de priver les jeunes du Nord, qui viennent de régions éloignées, de se priver de cette occasion. Je ne sais pas encore ce que je veux faire, mais je sais que je n'ai plus cette option de poursuivre mon éducation à Sudbury avec cette institution-là.»

Financièrement viable

Le Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario déplore également la décision. En conférence de presse le 6 juillet, la députée de Nickel Belt, France Gélinas affirme que la décision ne peut pas être justifiée par des raisons financières. «Le gouvernement avait une solution bon marché, faite par, pour et avec les francophones», dit-elle, soulignant que 82 % des résidents de sa circonscription appuient le projet de l'UdeS.

«Quelqu'un quelque part qui a beaucoup de pouvoir a dit non», avance la députée Gélinas.

Est-ce que la décision serait une façon pour le gouvernement ontarien de négocier une plus grande participation financière du fédéral, qui semble appuyer le projet? «Si c'est une manigance, c'est horrible», lance la députée Gélinas. «Quand tu es assis sur 2,2 milliards \$ de surplus et que tu n'es pas capable de trouver 10 millions \$ pour changer la vie des francophones du Moyen-Nord, c'est vraiment pitoyable.»

«C'est bien possible», répond le président de l'AFO. Il voit une décon-



Le président de l'AFO, Fabien Hébert.

nexion entre cette décision et le désir du gouvernement fédéral, à travers la nouvelle *Loi sur les langues officielles*, de revivifier le français au Canada. Il croit qu'une négociation entre les deux parties donnerait de bons résultats; pas besoin de créer cette pression.

Le député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, rappelle également qu'une étude estime que l'UdeS aura un impact économique de 90 millions \$ lorsqu'elle sera pleinement en marche. Il croit que l'Ontario a besoin de l'UdeS pour que la province ne contribue pas à la baisse du poids démographique des francophones que l'on observe au Canada.

Pétition

Le Nouveau parti démocratique de l'Ontario a lancé une pétition en ligne pour demander à l'Assemblée législative de l'Ontario de garantir le financement nécessaire de 10 millions \$ par année tel que demandé par l'Université de Sudbury pour assurer l'avenir de l'Université de Sudbury, un établissement d'enseignement supérieur fait pour, par et avec les Franco-Ontariens, et ce, dès maintenant.

La pétition devrait être présentée à la Chambre le 25 septembre, jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. (https://fr.guybourgouin.com/appuyez_l_u_de_s)

GRAND SUDBURY

Les lauréats de la Bourse Gaétan-Gervais

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury a publié les noms des récipiendaires de sa Bourse Gaétan-Gervais. Dix diplômés.es des écoles secondaires de langue française de la région de Sudbury et du Collège Boréal reçoivent cette bourse chaque année. Elle est remise afin de reconnaître la contribution de ces jeunes au développement et à la promotion de la communauté franco-ontarienne de la région. En guise de prix, les finissants reçoivent un certificat, un drapeau franco-ontarien et une bourse de 100 \$. (J.C.)

Les lauréates et lauréats sont :

- Richard Caya de l'école Cap sur l'Avenir
- Akissi Amélie Kouassi du Collège Boréal
- Anthony Paul Huneault-Thai du Collège Notre-Dame
- Camie Gareau de l'École secondaire catholique Champlain
- Nickolas Bénard-Barry de l'École secondaire catholique l'Horizon
- Kaedan Levesque de l'École secondaire catholique La Renaissance
- Chloé Leblanc de l'École secondaire de la Rivière-des-Français
- Kieon Audette de l'École secondaire du Sacré-Coeur
- Maegan Lavigne de l'École secondaire Hanmer
- Katherine Lehoux de l'École secondaire Macdonald-Cartier

LE VOYAGEUR

ALERTE!

Facebook ferme la porte au journalisme canadien!

Face à l'adoption du projet de loi C-18, Meta, la maison mère de Facebook, et Google ont décidé de bloquer l'accès aux actualités canadiennes sur leur plateforme. Cette décision signifie qu'il y a une chance que vous ne puissiez plus voir défiler nos publications sur votre page. Fini les nouvelles crédibles en français accessibles par Facebook et Google.

Est-ce la fin de votre accès au Voyageur? Non, loin de là. La bonne nouvelle, c'est que vous pouvez toujours rester à affluer de l'actualité du Nord-Est de l'Ontario en français en vous **abonnant au journal ou simplement à notre infolettre gratuite**. Nous comprenons qu'il est difficile de contourner les géants du numérique, mais cela reste encore possible si, ensemble, nous assurons cette transition. Le moment est bien choisi pour diminuer l'emprise et le contrôle des réseaux sociaux sur nos vies et former une communauté d'information en français qui respecte davantage nos valeurs.

Nous apprécions votre soutien pour la survie du journal en français!

<https://lavoixdunord.ca/abonnement/>

NE PERDEZ PAS
L'ACCÈS À VOS
NOUVELLES!
EN FRANÇAIS!



LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Que s'est-il passé dans le dossier de l'UdeS?

RÉJEAN
GRENIER

Il y a maintenant plus d'une semaine, le ministère des Collèges et Universités de l'Ontario annonçait qu'il ne financerait pas l'Université de Sudbury (UdeS). La plus ancienne université du Nord de l'Ontario a dû cesser ses activités quand, en 2019, l'Université Laurentienne, au bord de la faillite a démantelé la fédération qui lui a donné naissance. Depuis, l'UdeS s'est déconfessionnalisée et veut devenir l'université de langue française du Moyen-Nord. Pour ce faire, elle a besoin d'un financement provincial.

Pour obtenir ce financement, l'UdeS a dû soumettre un plan d'affaires au gouvernement l'été dernier. Elle a aussi commandité une étude d'impact économique qui démontre qu'elle générerait des retombées économiques de quelque 90 millions \$ en 2029 dans le Moyen-Nord.

Depuis, l'université et son partenaire de négociation, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), ont eu quelques discussions avec le ministère. Mais il semblerait que les fonctionnaires aient posé peu de questions et n'aient jamais soulevé d'objections quant aux sujets fondamentaux du plan d'affaires, comme les finances, la programmation académique, les inscriptions prévues. Ils n'ont jamais non plus demandé de modifications au plan. Quant à leur processus d'évaluation de la demande, ils sont restés vagues, autant auprès de l'Université que des journalistes.

Malgré ou peut-être à cause de ce manque de précision, les dirigeants de l'Université et de l'AFO demeuraient optimistes. Peut-être avec raison puisqu'en décembre dernier, la ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop, aurait dit à un responsable de l'AFO qu'elle ne voyait rien dans le plan d'affaires qui motiverait un refus.

Alors, que s'est-il passé depuis?

D'abord, un changement majeur dans la hiérarchie du ministère. Deux semaines avant l'annonce du refus, un nouveau sous-ministre prenait la barre. On dit qu'il ne connaît rien à la réalité franco-ontarienne. On peut facilement imaginer un carriériste qui arrive en poste et voit un dossier qui traîne depuis bientôt un an. Il dit à sa gang, «régalez-moi ça». Un refus est évidemment la façon la plus facile de régler une question rapidement.

Fait intéressant d'ailleurs, la lettre de refus du ministère — qui n'est qu'un charabia de haute voltige bureaucratique — est datée et signée par un sous-ministre adjoint qui en était à sa dernière journée de travail avant de prendre sa retraite.

Est-ce que les deux premières années d'inscription à l'Université de l'Ontario français — qui a très peu d'étudiants provenant de l'Ontario — effraient le ministère?

On pourrait aussi se demander si le refus n'a pas été motivé par des interventions d'autres acteurs du secteur postsecondaire. On sait que l'Université Laurentienne voit d'un mauvais œil la création d'une université de langue française sur son campus. On sait aussi que certains de ses dirigeants ont tenté de mettre des bâtons dans les roues de ce projet. On a vu des courriels.

Qu'en est-il des autres universités bilingues ou de langue française? Elles y voient peut-être un concurrent pour des étudiants francophones? Et que penser du Collège Boréal, qui vient d'obtenir le financement pour un baccalauréat en sciences infirmières et du financement pour élaborer d'autres programmes de baccalauréat? Ces institutions ont-elles fait des pressions en coulisse?

Petit à-côté ironique : le ministère avance que les programmes de l'UdeS sont trop similaires à ceux des autres universités de langue française. Pourtant, il vient d'approuver un nouveau baccalauréat en sciences infirmières en français dans une ville où il y en a déjà un. Il est vrai que nous avons un grand besoin d'infirmières et d'infirmiers (mieux payés), mais ça met du plomb dans l'aile de l'argument qu'il y a un programme similaire... à 500 kilomètres.

Tout comme vous, nous aimerions bien connaître les réponses à toutes ces questions et bien d'autres. En attendant que quelqu'un ose parler, il ne faut pas baisser les bras et faire comprendre au gouvernement que cette décision n'est rien d'autre qu'une condamnation à l'assimilation et à l'exode de nos jeunes.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
s'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1923 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Coralie Kienge

Stagiaire

Jusitne Mility

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Daceyv Amiri
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

CHRONIQUE

SUDBURY

Lettre à un réactionnaire anti-queer

Ce texte fait référence à une manifestation qui a eu lieu le 23 juin devant les bureaux du Rainbow District School Board à Sudbury. Quarante manifestants anti-2ELGBTQ+ se sont retrouvés face à 200 contremanifestants selon Sudbury.com.

ALEX
TÉTREULT

Quand je suis arrivé face à face avec toi il y a quelques semaines, j'ai finalement compris quelque chose.

Je pensais que j'allais être fâché, que je ne pourrais pas empêcher l'explosion de la rage accumulée après les années de haine que vous envoyez vers moi et mes ami-es. Mais ce qui m'a vraiment frappé c'est à quel point vous étiez toustes tellement tristes.

Des centaines de personnes queers et leurs alliés, de toutes les générations et expériences de vie, ont fait front commun contre vous. Plutôt que d'avoir l'air des grands guerriers pour la liberté que vous vous imaginez être, vous étiez faibles, fragiles, incapables d'accepter que vous perdiez une bataille que vous avez commencée.

Votre crise de colère a été amputée par des douzaines de jeunes queers, alignés devant vos mégaphones et vos visages tordus par vos engueulades. Ces jeunes, de leur propre volonté, vous ont démontré exactement qui ils sont. En réponse, vous les avez traités d'enfants de Satan qui méritaient des fessées.

Mais iels ne se sont pas laissés affecter par vos niaiseries; vous avez tenté de leur transmettre de la honte et iels vous ont envoyé promener.

Iels ont été des exemples parfaits de ce qui vous manque : du courage. Iels vous expliquaient de leur propre voix qu'ils n'ont pas besoin de votre «protection», mais vous refusez de les entendre. Comme vous êtes déterminés à faire les sourds, ces jeunes doivent dépendre du soutien de la communauté queer, dont les membres luttent par, pour et avec vos enfants parce que vous n'avez pas le courage de le faire vous-mêmes.

Ces enfants ne sont pas victimes de recrutement, de conversion, de corruption, de lavage de cerveau ou de wokisme. Leur identité queer leur appartient déjà et iels se retrouvent dans des situations où leurs émotions et expériences sont rejetées, ignorées ou couvertes de honte. La communauté queer comprend trop bien ces sentiments.

Ses membres se souviennent ce que c'est d'être jeunes dans une ville — dans un monde — qui ne leur appartient pas. Iels ont toustes grandis avec l'impression que leur existence était fautive, inacceptable, intériorisant chaque commentaire et blague blessants qui suinte de ta yeule.

C'est peut-être difficile à comprendre pour toi, mais personne n'est en train de dire à vos jeunes quoi penser. Iels ont trouvé les mots elleux-mêmes et vous disent exactement ce qu'ils ont de besoin. T'as donc un choix très clair à prendre. Soit que tu les aimes, les encourages, les soutiennes; ou bien tu peux leur transmettre de la honte, les tourmenter, les torturer pour qu'ils cessent d'être qui iels sont.

Mais comment veux-tu que ceci finisse?

Laisse tomber la grande vision vague que tu régurgites. Oublie toutes les «théories» et les *buzzwords* que t'apprends d'influenceurs extrémistes sur Twitter. Concrètement, quel est ton but ultime? Quand est-ce que les enfants seront suffisamment protégés? Qui devra-t-on faire taire et censurer en cours de route? Combien d'entre nous devons être reconduits dans nos placards avant que tu ne sois satisfait-e?

Pendant la manifestation, une femme portant une pancarte qui lisait «Laissez nos enfants tranquilles» a passé droit devant les centaines de contremanifestants. Elle traînait sa jeune fille avec elle, habillée toute en noir, pas beaucoup plus jeune que les douzaines de jeunes qui voulaient se faire entendre. Malgré nos couleurs arc-en-ciel, la musique forte et l'ambiance festive, elle n'a pas levé les yeux. Au lieu de la laisser tranquille, de la laisser profiter de sa jeunesse, sa mère la transforme en une arme pour votre cause et en bouclier derrière lequel vous pouvez cacher votre haine.

Je me demande ce que t'as raconté à la fillette. Pourquoi tu ne la laisses pas tranquille, elle? Est-ce que tu la «groom» pour nous haïr? Quand vas-tu commencer à l'encourager à piétiner sur des drapeaux? Quand va-t-elle commencer à se haïr?

Tu devrais célébrer que tes enfants soient nés dans un monde qui est plus ouvert et tolérant, un monde dans lequel iels peuvent s'exprimer pleinement, un monde dans lequel le plus important est leur bonheur. Au lieu, tu cherches à faire marche arrière, à leur enlever tout le progrès durement gagné, à étouffer leur joie. Tu penses peut-être que tu les protèges, mais tu causes plus de dommage que tu pourrais t'imaginer.

Je te promets, si tu ne réussis pas à les transformer en adulte paralysé émotionnellement, qu'ils vont t'en vouloir pour le restant de leurs jours. Et j'espère de tout mon cœur qu'aucun de tes enfants ne soit queer — c'est un cadeau que tu ne mérites pas et ta haine est un fardeau qu'ils ne devraient pas avoir à porter.

Alex Tétréault est un artiste de théâtre et un activiste queer basé à Sudbury.

NORTH BAY

Changement à la tête des Compagnons

ÉRIC
BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs ont élu un nouveau président. Sébastien Goyer, un enseignant à l'École élémentaire catholique Saints-Anges, prendra la barre de l'organisme culturel des francophones de la région de North Bay.

Il succède à Michel Pagé et April Rosenberger, qui ont coprésidé les Compagnons durant la pandémie.

Humble et reconnaissant de la confiance qui lui a été accordée, il se dit prêt à saisir les opportunités et à relever les défis dans son nouveau rôle.

«J'étais bien honoré que les gens m'aient choisi. Quand tu es choisi par tes pairs, surtout pour diriger une organisation francophone dans une communauté de situation minoritaire comme la nôtre, c'est toujours un honneur et un privilège», explique M. Goyer.

«Je pense que ça va être une belle année. On a certains défis qu'il va falloir relever, mais en général, on en a quand même une très belle équipe en avant de nous».

Avec le départ de plusieurs dirigeants chevronnés, le nouveau président et ses collègues devront trouver quelques personnes pour siéger à la table des décisions. La pénurie de main-d'œuvre dans certaines garderies sera également un enjeu incontournable pour le conseil d'administration.

«On a perdu de grandes personnes; Alain Legrand, April Rosenberger, Mathieu Perron et puis Michel. Quand tu regardes tout ça, c'est de gros morceaux qui nous quittent», reconnaît-il.

«Au niveau des garderies, notre gros défi c'est le recrutement de personnel. Mais on a fait beaucoup l'an passé au niveau de la rétention. Tous nos employés ont [maintenant] des bénéfices au niveau santé, assurance maladie et dentaire qu'ils n'avaient pas avant.»

«C'est d'offrir un environnement de travail qui est sain, qui permet aux gens de se développer, qui permet aux gens d'acquérir de nouvelles connaissances et qui permet aux gens une bonne conciliation travail-famille», poursuit-il.

Le développement d'un plan stratégique et d'une programmation pour les francophones à l'extérieur de North Bay, la possibilité de devenir un organisme porteur pour les nouveaux arrivants pourraient aider les Compagnons dans leur mission de faire rayonner la francophonie dans la région du Nipissing.

Membre du conseil d'administration depuis plusieurs années, M. Goyer a une véritable passion pour la francophonie. Il a fait partie du comité de rassemblement de la coalition S-O-S Montfort, a travaillé pour le sénateur franco-ontarien Jean-Robert Gauthier et a fait ses études en français à l'Université Laurentienne.

Aujourd'hui, M. Goyer dirige la chorale de Saints-Anges et s'implique dans les activités de la paroisse St-Vincent-de-Paul.



Sébastien Goyer — Photo : Courtoisie

COCHRANE

De plus en plus d'offres par le Rayon Franco

Le Rayon Franco de Cochrane reprend lentement mais sûrement ses activités et ses travaux de planification. L'organisme se prépare à accueillir Le Groupe Swing et Gabrielle Goulet durant la saison 2023-2024 et lancera bientôt un site web pour mieux renseigner les résidents à propos de leurs événements. D'autres demandes de subventions seront faites afin de continuer à offrir une programmation dynamique à la communauté. Le Rayon Franco a également développé plusieurs partenariats avec la Ville de Cochrane. Les dirigeants travailleront de près avec le personnel pour installer un mât pour un drapeau franco-ontarien devant la bibliothèque publique. De plus, le regroupement devient membre de deux comités municipaux. Celui sur la recherche et la rétention de médecins et celui sur le logement dans le but de mieux représenter les intérêts des francophones. (É.B.)

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?

Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

NORTH BAY ET SUDBURY

Deux nominations nord-ontariennes au sein de l'Ordre du Canada



Mathilde Gravelle-Bazinet
— Photo : Archives

ÉRIC BOUTILIER Mathilde Gravelle-Brazinet de North Bay et Leo Gerard du Grand Sudbury seront reconnus par l'Ordre du Canada pour leurs contributions remarquables et exceptionnelles à la société canadienne.

L'insigne de Membre — qui souligne les services distingués rendus à l'égard d'une collectivité, d'un groupe ou d'un domaine d'activité en particulier — sera décerné à Mme Gravelle-Bazinet pour ses décennies de dévouement dans les secteurs de la santé, de la justice et de l'éducation.

Avocate, infirmière et militante pour des soins de fin de vie, elle a mené une longue campagne de pour faire reconnaître le besoin et l'importance d'une maison de soins palliatifs dans les régions du Nipissing et de Pary Sound auprès du gouvernement de l'Ontario.

Cette franco-ontarienne a également présidé le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) et a siégé à des comités pour l'Aide aux familles et au conseil d'administration de la Commission de transport Ontario Northland.

«Premièrement, ça a été une surprise. C'est vraiment un honneur que je n'attendais pas du tout», admet Mme Gravelle-Bazinet. «Par contre après que j'ai réfléchi, j'ai dit : "Mon Dieu, je dois cet honneur-là à beaucoup de gens".»

«Premièrement, à toutes les personnes tout au long de ma vie qui m'ont aidé dans mes projets. Mais surtout à mes parents, pour les principes de partage qu'ils m'ont enseigné et puis à ma famille immédiate maintenant, mon époux René et mes trois fils.»

Leo Gerard recevra l'insigne Compagnon — le plus haut degré pour

les services rendus au pays ou à l'humanité — pour ses actions et son influence dans le domaine de la défense des travailleurs.

Le syndicaliste a entre autres été le septième président international du Syndicat des Métallos et a mené plusieurs négociations collectives portant sur les conditions de travail dans le secteur minier durant ses plus de 50 ans de carrière.

«Il est difficile de trouver les mots justes, car c'était un choc pour moi. J'étais presque dépassé que le prix m'ait été décerné, mais on me l'a remis sur la base de l'œuvre de ma vie», explique M. Gerard.

«Mon œuvre, c'était de travailler avec les travailleurs et de les aider à traverser la vie de bien des façons. C'est valorisant dans le sens d'améliorer la qualité de vie de ces gens et si la lutte ne se résout pas dans une, deux ou trois semaines, qu'il faut continuer jusqu'à tant qu'il y ait du progrès pour les travailleurs.»

Durant plusieurs décennies, les deux récipiendaires ont donné un nombre incalculable d'heures à leurs causes respectives.

Ils seront honorés lors d'une cérémonie à une date ultérieure par la très honorable Mary Simon, gouverneure générale du Canada.

Au total, 85 personnes recevront l'Ordre du Canada en 2023. L'Ordre du Canada est l'une des plus hautes distinctions honorifiques au pays.



Leo Gerard en 2008
— Photo : Molly Theobald, Wikimedia commons

SUDBURY

La ville va de l'avant avec la réduction de la vitesse dans certaines zones



PHILIPPE MATHIEU

Il s'agit d'une élaboration d'un projet pilote qui a commencé l'an passé.

Le nouveau projet, qui devrait prendre effet dans un quartier par circonscription ainsi que dans les zones scolaires, démarrera ce mois-ci, dès que le conseil municipal aura approuvé le règlement.

Le projet est en cours d'élaboration depuis des années. Les recherches pour réaliser un rapport complet pour préparer le projet pilote ont commencé en 2019. Le projet pilote a finalement vu le jour en 2022 dans la circonscription 8, où une réduction des vitesses de

À la suite de l'évaluation des résultats d'un projet pilote, la Ville du Grand Sudbury poursuit ses mesures de réduction de la vitesse routière maximale dans certains quartiers de 50 km/h à 40 km/h et dans les zones scolaires de 40 km/h à 30 km/h.

10 km/h a été mise en place.

Selon le directeur intérimaire du soutien aux transports et à l'innovation de la ville du Grand Sudbury, Ryan Purdy, le conseil municipal a commencé à considérer l'idée à la suite de plaintes de citoyens concernant des excès de vitesse dans certains quartiers.

Cela dit, le projet pilote n'a pas donné de résultats satisfaisants jusqu'à présent. «Après l'installation des nouveaux panneaux de vitesse, il n'y a pas eu beaucoup de changements dans les habitudes de conduite des automobilistes», indique M. Purdy.

La Ville a mis au point une straté-

gie pour faire respecter les nouvelles mesures. «Nous avons dit dans nos deux derniers rapports que le simple fait de modifier les limites de vitesse ne signifie pas nécessairement que les gens vont aller moins vite», mentionne-t-il. On espère que l'extension des zones affectées, combinée avec une présence policière, produira des résultats plus forts que la première tentative.

La signalisation sera claire : il y aura des panneaux d'entrée et de sortie de quartier dans chaque zone concernée, avec les limitations de vitesse affichées sur chacun d'eux, ainsi que d'autres rappels de limites de vitesse élaborés dans l'ensemble de la zone affectée.

Un rapport complet du projet devrait être présenté au comité des opérations au cours du troisième trimestre de l'année prochaine.



Des affiches du genre ont été installées sur quelques rues du Grand Sudbury.
— Photo : Marie-Josée Charrier

CHAPLEAU

Acquisition en principe de terres pour le projet immobilier de Maison Boréal



ÉRIC BOUTILIER

Le projet de logements abordables pour les aînés de la Maison Boréal avance tranquillement, mais sûrement. L'organisme à but non lucratif a une entente d'achat de deux terrains de la paroisse Sacré-Cœur sur la rue Lansdowne et pourrait bientôt profiter d'un répit en ce qui concerne l'obtention d'un permis de construction et l'élimination des frais de rezonage.

Incorporée en 2011, la Maison Boréal s'est fixé comme objectif de mettre fin à la crise du logement des aînés qui perdure dans la communauté. Une étude de faisabilité complétée en 2018 révèle qu'il y a une sérieuse pénurie d'habitations à prix modiques pour les personnes ayant des besoins particuliers de santé ou sociaux.

«Il semblerait que c'est ça le besoin. L'étude de faisabilité l'avait justement prouvé», indique la présidente, Pierrette Ouellette. «Il y avait

un besoin à ce moment-là d'au moins 21 logements. On ne dit pas et on n'estime pas qu'on va avoir 21 logements tout de suite. Mais au moins, on commence et puis on avance dans ce projet-là.»

Le conseil d'administration estime qu'un premier pas dans la bonne direction serait de bâtir un complexe immobilier avec un minimum de six à huit appartements.

Par contre, pour éviter de mettre la charrue devant les bœufs, ils devront

déterminer l'ampleur du projet et obtenir des devis pour savoir quels seront les coûts liés au développement.

«On est encore à diviser des lots parce que c'est un terrain qui n'a jamais été divisé. Nous avons un premier plan d'architecte qu'il va falloir adapter selon le terrain que nous avons et selon les nouvelles attentes du gouvernement quand on fait la construction», précise Mme Ouellette.

«On imagine que ça va coûter quelques millions, mais on n'a pas de détails encore. On avance très vite, mais pas à ce point-là encore. Probablement ça va se faire d'ici Noël.»

La Maison Boréal travaille de concert avec plusieurs groupes communautaires, les quatre Premières Nations dans la région de Chapleau à la réalisation de ce projet.

ONTARIO

Le conflit perdure entre Premières Nations et Métis

MARINE ERNOULT **Franco presse**

Le projet de loi fédéral C-53, déposé au Parlement fin juin, sème la discorde parmi les peuples autochtones de l'Ontario. Les Premières Nations font bloc contre l'entente d'autonomie gouvernementale signée entre la Nation métisse de l'Ontario et Ottawa. Le débat sur l'identité métisse se profile en toile de fond.

Manifestation devant le Parlement canadien, conférences de presse virulentes, déclarations publiques acérées, le torchon brûle entre les Premières Nations et les Métis de l'Ontario.

Au cœur des tensions, le projet de loi fédéral C-53 qui reconnaît officiellement le droit à l'autogouvernance de la Nation métisse de l'Ontario (NMO).

Autrement dit, les communautés métisses ontariennes sont en voie d'obtenir le droit de choisir leurs représentants, d'écrire leurs propres lois et de se doter d'une constitution.

Le texte du projet de loi a d'ores et déjà été adopté à l'unanimité en deuxième lecture à la Chambre des communes. S'il est adopté en troisième lecture par les deux chambres, il gravera dans le marbre une entente relative à l'autonomie gouvernementale signée en 2019 entre la NMO et Ottawa.

L'accord, mis à jour en février dernier, identifie formellement la Nation métisse de l'Ontario comme la représentante des communautés métisses vivant sur le territoire ontarien.

«L'entente porte atteinte à nos droits fonciers»

«C'est le résultat d'un travail pour lequel notre peuple s'est battu pendant quelque 200 ans. Il s'agit d'une réconciliation pour des dizaines de milliers de Métis», salue la présidente de la NMO, Margaret Froh.

Dans un communiqué de presse, le ministre des Relations Couronne-Autochtones, Marc Miller, considère que cette entente et les ententes similaires conclues avec les Nations métisses de la Saskatchewan et de l'Alberta «jetent les fondements nécessaires au renouvellement des relations entre le Canada et chacun de ces gouvernements métis» et créent «de nouvelles occasions de bâtir avec eux un avenir meilleur».

Les 133 Premières Nations de l'Ontario, représentées par les Chefs de l'Ontario, dénoncent, elles, une menace pour leurs terres.

«L'entente porte atteinte à nos droits fonciers et à nos titres ancestraux»,

critique Veldon Coburn, membre de la Première Nation des Algonquins de Pikwakanagan et professeur adjoint à l'Institut de recherche et d'études autochtones de l'Université d'Ottawa.

«Nous rejetons la présence de Métis sur nos territoires ancestraux. C'est nous et nous seuls qui sommes ici depuis des temps immémoriaux», poursuit Jason Batise, directeur général du Conseil tribal Wabun, composé de six Premières Nations situées dans le Nord de l'Ontario.

Le Conseil tribal Wabun a soumis une demande de révision judiciaire à la Cour fédérale pour faire annuler l'entente conclue en février de cette année.

«Nous n'avons jamais été consultés ou invités à discuter. Ce manque de collaboration du gouvernement nous laisse perplexes», relève Jason Batise.

À ses yeux, certaines communautés représentées par la NMO n'existaient pas historiquement et n'attestent pas d'une présence continue sur le territoire. De ce fait, elles ne peuvent pas être titulaires de droits en vertu de l'article 35 de la Constitution, lequel reconnaît les droits ancestraux ou issus de traités.

«Ils revendiquent près des deux tiers de la province. Ils n'ont aucune terre, alors ils essaient de s'appropriier les nôtres», s'inquiète le directeur général.

Identité métisse controversée

Face à ces accusations, la NMO assure que l'entente concerne uniquement la gestion des affaires internes.

«L'accord est très clair. Il n'aura aucune incidence sur les droits des Premières Nations. Il ne porte ni sur les terres ni sur les ressources. Il s'intéresse seulement à notre capacité à élire nos dirigeants, à gouverner et à prendre soin de nos enfants», insiste Margaret Froh.

L'entente stipule que la NMO a la compétence pour exercer des «pouvoirs internes et de base», comme pour les questions liées à la citoyenneté, aux élections et à l'administration. La NMO devient également responsable de l'application de la *Loi fédérale*

concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Un document mis en ligne par le ministère des Relations Couronne-Autochtones précise que «si d'autres domaines de compétence ou enjeux susceptibles d'avoir une incidence sur d'autres groupes autochtones étaient négociés à l'avenir, des consultations appropriées seront entreprises par la Couronne».

Cette controverse cache un débat sur l'authenticité de certaines communautés métisses. En 2017, le gouvernement de l'Ontario en a identifié six nouvelles, étendant le territoire métis jusqu'à la frontière provinciale avec le Québec.

Deux nouvelles communautés métisses ont notamment été reconnues sur le territoire du Conseil tribal Wabun et sur celui de la Première Nation des Algonquins de Pikwakanagan.

Dialogue au point mort

«Ça n'a rien à voir avec la reconnaissance du peuple métis dont le statut autochtone est validé depuis 1982, mais selon tous nos experts, rapports et recherches, il n'y a jamais eu de groupes métis qui ont vécu sur nos terres», assène Veldon Coburn.

«La nation métisse de l'Ontario n'a pas de patrie et d'assise territoriale traditionnelle», ajoute Jason Batise.

Margaret Froh de la NMO conteste vivement cette position : «D'un point de vue juridique et factuel, c'est totalement faux de dire que ces communautés n'existaient pas. On doit arrêter de dénier l'identité métisse et de hiérarchiser les droits.»

Les positions semblent irréconciliables. Si Margaret Froh se dit prête à poursuivre un «dialogue respectueux», Jason Batise assure que les Premières Nations vont continuer à se battre devant les tribunaux.

«Quand il s'agit de nos terres, nous ne pouvons pas faire de compromis. J'ai du mal à voir comment on pourrait arriver à un consensus», estime-t-il.

Sur la colline du Parlement, le projet de loi a été renvoyé devant le Comité permanent des affaires autochtones et du Nord. Il reviendra sur les bancs de la Chambre des communes à l'automne pour une troisième lecture, avant d'être examiné par le Sénat.

En attendant, les Premières Nations de l'Ontario sont plus que

Qui sont les Métis?

La Constitution canadienne de 1982 reconnaît trois groupes autochtones au pays : les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Être Métis signifie plus que de posséder un héritage familial mixte autochtone et européen.

Le rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones, paru en 1996, affirme que «bon nombre de Canadiens ont des ancêtres autochtones et non autochtones, mais que cela n'en fait pas des Métis ou même des Autochtones. [...] Ce qui distingue les Métis, c'est qu'ils s'associent à une culture typiquement métisse».

En 2003, dans l'arrêt *Powley*, la Cour suprême a établi une liste de 10 critères, dont les liens ancestraux et l'appartenance à une communauté, afin de déterminer si une personne peut bénéficier des droits accordés aux Métis.

jamais mobilisées. Elles viennent même de mettre en ligne un site internet dédié à la lutte contre le projet de loi C-53.

Inquiétudes autour du Cercle de feu

Les Premières Nations craignent que le projet de loi C-53 n'ouvre la porte à l'exploitation minière dans la région du Cercle de feu, à 500 kilomètres au nord de Thunder Bay, en Ontario.

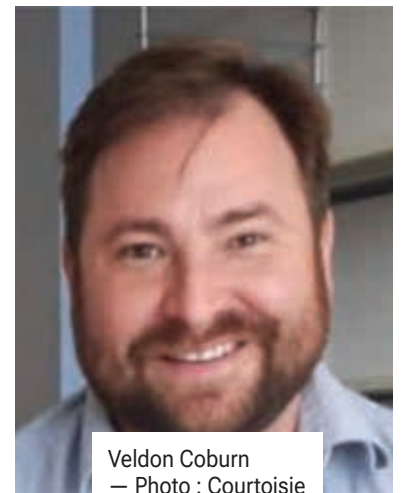
Jason Batise, directeur général du Conseil tribal Wabun, s'interroge sur les motifs réels de l'entente : «Serait-ce aussi un moyen de faire progresser l'exploitation minière dans des endroits où les gouvernements sont confrontés à l'opposition des communautés autochtones existantes?»

Jusqu'alors, la Première Nation Nishnawbe Aski s'opposait à l'exploitation d'un gisement minier présent sur ses terres ancestrales. Mais une communauté métisse y revendique également des territoires.

«Il y a un léger chevauchement. Métis et Premières Nations coexistent

dans une petite partie de cette région», reconnaît Margaret Froh.

La cheffe de file métisse se veut néanmoins rassurante : «Nous serons toujours aux côtés des Premières Nations pour veiller à ce que la Couronne respecte son obligation de consultation lorsque les droits des peuples autochtones sont susceptibles d'être touchés.»



Veldon Coburn
— Photo : Courtoisie



Jason Batise est directeur général du Conseil tribal Wabun, composé de six Premières Nations situées dans le Nord de l'Ontario. — Photo : Courtoisie



Margaret Froh est présidente de la Nation métisse de l'Ontario. — Photo : Courtoisie

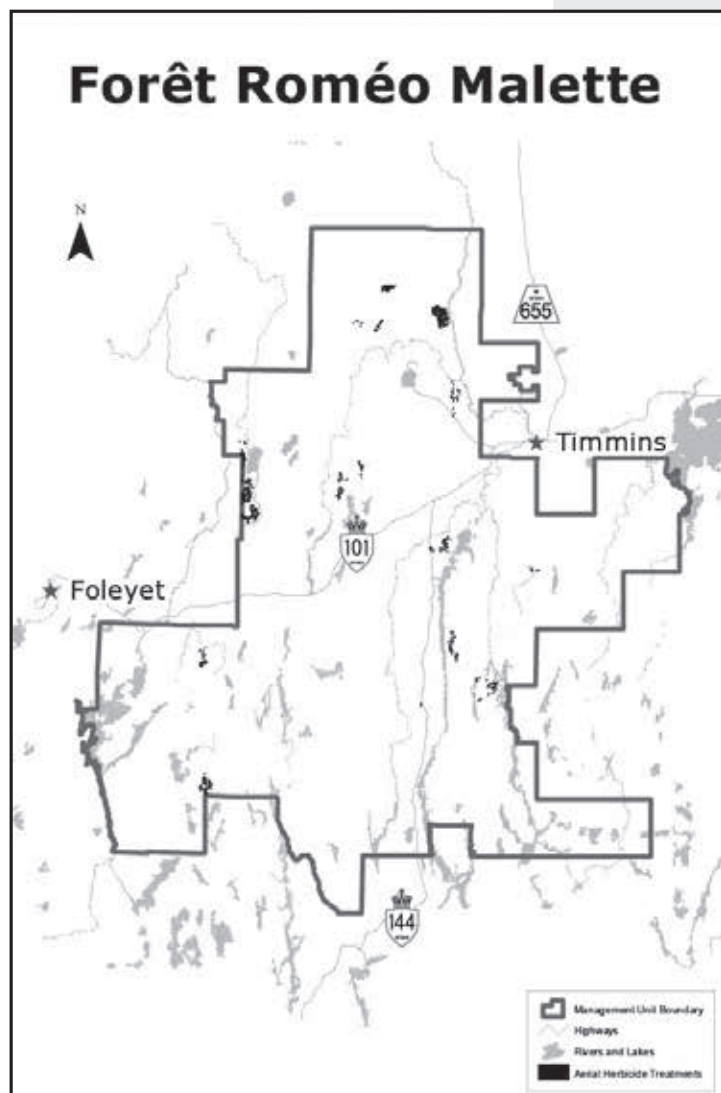
f

Devenez *fan* du Voyageur

INSPECTION

Inspection du projet d'épandage aérien d'herbicide pour la forêt Romeo Malette

Le **ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF)** de l'Ontario vous invite à inspecter le projet d'épandage aérien d'herbicide pour la saison 2023. Dans le cadre des efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Romeo Malette** (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler les espèces végétales concurrentes. L'épandage aérien commencera à partir ou autour du **15 août 2023**.



La description et le plan du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le bureau de Produits forestiers GreenFirst pendant les heures normales d'ouverture et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> à compter du **1^{er} avril 2023 jusqu'au 31 mars 2024**, à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes, les organismes et les communautés des Premières Nations et des Métis intéressés et concernés peuvent demander à rencontrer le personnel du MRNF à distance pour discuter des projets d'épandage aérien d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Robin Timms, F.P.I.
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
5520, route 101 Est
C.P. 3090
South Porcupine (Ontario) P0N 1H0
tél : 705 465-6274
courriel: Robin.timms@ontario.ca

Paul Weedon, F.P.I.
Opérations forestiers
Produits forestiers GreenFirst
C.P. 1100
37, rue Preston
Timmins (Ontario) P4N 3M7
tél : 705 221-3616
courriel: paul.weedon@greenfirst.ca

Information in English : Robin Timms at 705-465-6274.

SUDBURY

Le CSCGS remet son prix d'excellence de l'équité en santé

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) a remis son prix annuel d'excellence en santé au Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO). La présidente du conseil d'administration du CSCGS, Marie-Josée Charrier, souligne dans le communiqué que le choix était évident. «Par plusieurs tentatives, le TNO agit sur les déterminants sociaux de la santé et fait preuve d'ouverture à la diversité.» Remis dans le cadre de l'assemblée générale annuelle, le prix «vise à reconnaître et souligner le travail d'un individu, d'un organisme, d'un groupe ou d'un programme communautaire qui œuvre à rétablir, à maintenir et à améliorer la santé des francophones». (P.M.)



L'assemblée générale annuelle du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury a eu lieu le 23 juin.



La directrice artistique du TNO, Marie-Pierre Proulx et la présidente du CSCGS, Marie-Josée Charrier.
— Photos : Courtoisie

ONTARIO

Nouvelle enquête du commissaire aux services en français

Le commissaire aux services en français de l'Ontario enquêtera sur l'absence du français dans certaines publicités du gouvernement provincial. Particulièrement pour l'affichage extérieur. «Nous avons remarqué que le français était absent dans de la publicité récemment diffusée, notamment sur certains des panneaux électroniques, des aribus et des autobus», indique le commissaire par intérim, Carl Bouchard. L'équipe de l'Unité des services en français du bureau de l'Ombudsman de l'Ontario déterminera si cette absence de la langue française est conforme ou non avec la *Loi sur les services en français de l'Ontario*. Aucune date limite pour le dépôt d'un rapport n'a été déterminée, l'Unité travaillera aussi rapidement que possible. Il s'agit de la deuxième enquête déclenchée indépendamment par le commissaire; la première était celle sur les coupures des programmes de langue française de l'Université Laurentienne. (J.C.)

CACHE BAY

La reconstruction du cénotaphe de Cache Bay enfin réalité

ISABEL
MOSELLER | UL - RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

Diane Baronette rayonnait de bonheur le 29 juin, lorsqu'on annonçait deux contributions qui vont concrétiser le projet dont elle a été la grande championne : le remplacement et la remise à neuf du cénotaphe de Cache Bay. Grâce à son initiative, le projet bénéficiera d'un financement de 14 225 \$ d'Anciens Combattants Canada et d'un don additionnel de 15 000 \$ de la Caisse Alliance.

La réfection du cénotaphe était un rêve du club pour aînés Cache Bay United Club 50, et Mme Baronette en a pris la charge. «C'est moi qui ai lancé ce projet lorsque j'ai rejoint le club l'année dernière», a-t-elle raconté à la foule rassemblée sur place pour entendre l'annonce. «C'était vraiment, vraiment en tête de leur liste de priorités, alors j'ai été très heureuse de pouvoir aider. Aujourd'hui, ce n'est pas encore fait, mais ça le sera. J'ai prévu de faire finir les travaux avant le jour du Souvenir cette année.»

Le monument existant a été enlevé et sera remplacé par un nouveau monument. La plaque de bronze sera remise à neuf et réinstallée et le mât sera remplacé. Un meilleur éclairage sera installé sur le site pour en améliorer la visibilité et la sécurité. «Il y aura deux bancs, pour que les gens puissent s'asseoir et le contempler et nous essaierons de planter des fleurs.»

Mme Baronette a présenté le député fédéral de Nickel Belt, Marc Serré, qui a pris la parole au nom du ministère des Anciens Combattants. «Certains d'entre vous savent que Cache Bay est cher à mon cœur, car ma mère a grandi ici... Moi, j'ai le plaisir de venir vous annoncer cet octroi, mais c'est vous qui avez fait tout le travail; vous avez préparé la demande de subvention, vous avez créé des partenariats», a-t-il reconnu. Plusieurs partenaires communautaires fourniront des produits et services pour la réalisation du projet, depuis le travail de conception jusqu'à la dalle de ciment.

«Diane Baronette a évoqué le jour du Souvenir (...) lorsque nous rendons hommage à nos soldats pour les sacrifices qu'ils ont faits lors des Grandes

Guerres et des conflits plus récents, pour les efforts de maintien de la paix qu'ils ont déployés dans le monde entier et aussi pour leurs efforts lors des incendies de forêt, des inondations et des pandémies — ils ont vraiment apporté leur aide. [...] Les soldats sont là pour nous protéger et nous servir. Il est très important que nous leur rendions hommage à l'occasion du jour du Souvenir et que nous ne les oublions pas tout au long de l'année», exprime M. Serré.

Ce thème a été repris par la mairesse de Nipissing Ouest, Kathleen Thorne Rochon. «Je suis vraiment très heureuse d'être ici aujourd'hui pour marquer l'annonce du financement de ce grand projet. Diane [Baronette] a été l'une des premières personnes à me contacter après les élections au sujet de ce projet et j'ai pensé qu'il s'agissait d'une excellente initiative. Les habitants de Cache Bay sont fiers de leur communauté et ce nouveau monument à la mémoire des soldats de Cache Bay continuera à nourrir cette fierté.»

Diane Baronette s'est dite ravie du résultat. «Lors de ma toute première réunion avec le Club 50, les aînés m'ont dit que c'était quelque chose d'important pour eux. J'ai donc quitté cette réunion et je suis venue ici [au cénotaphe]. Ensuite j'ai cherché des subventions en ligne et j'ai trouvé Anciens Combattants Canada. J'ai rempli le formulaire de demande.»

L'annonce de financement tombait à point, juste avant la fête du Canada, pour rappeler les sacrifices consentis pour que nous puissions fêter aujourd'hui un pays libre aux valeurs démocratiques.

SUDBURY

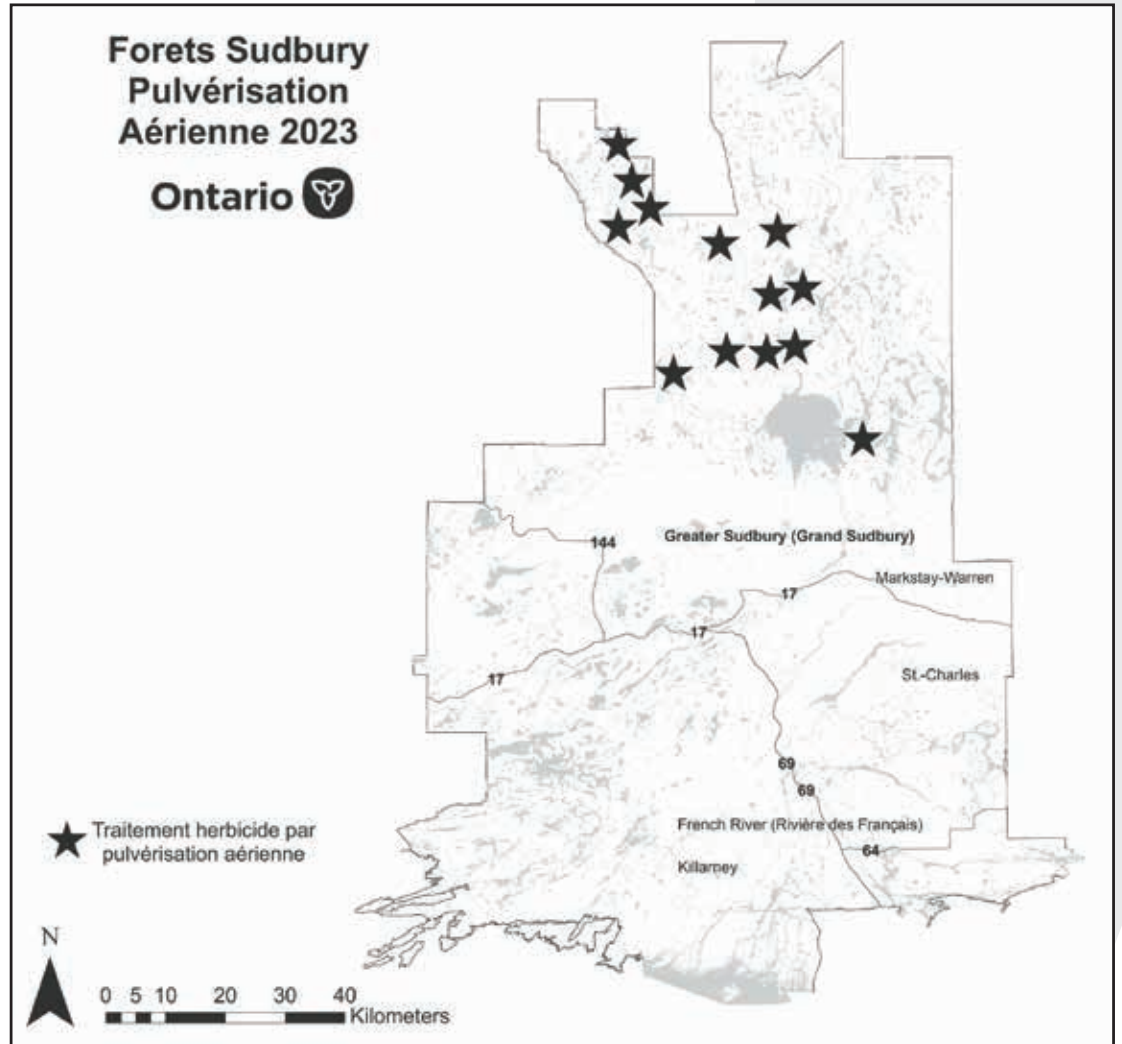
Un module s'ajoute à la Formation sur l'offre active

Le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO) et l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) ont créé en collaboration un nouveau module en ligne pour la Formation sur l'offre active de services en français. Ce nouveau module concerne plus directement le secteur des soins primaires, soit la première ligne de travailleurs de la santé, souvent le premier contact avec le système de santé pour les patients. L'EMNO souligne que la formation sur l'offre active est obligatoire pour tous les nouveaux étudiants. La formation créée par le RMEFNO continue donc de grandir.

INSPECTION

Inspection de projet d'épandage aérien d'herbicide pour la forêt Sudbury

Le **ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF)** de l'Ontario vous invite à inspecter un ou plusieurs projets d'épandage aérien d'herbicide pour la saison 2023. Dans le cadre des efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Sudbury** (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler les espèces végétales concurrentes. L'épandage aérien commencera à partir ou autour du **15 août 2023**.



La description et le plan du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le Vermilion Forest Management Company Ltd. (VFM) pendant les heures normales d'ouverture et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language-fr> à compter du **14 juillet 2023 jusqu'au 31 mars 2024** à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes, les organismes et les communautés des Premières Nations et des Métis intéressés et concernés peuvent demander à rencontrer le personnel du MRNF à distance pour discuter des projets d'épandage aérien d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Robert Ouimette
Ministère des Richesses
naturelles et des Forêts
Bureau 5, 3767 Hwy 69,
Sudbury (Ontario) P3G 1E7
tél. : 249 885-2267
courriel : robert.ouimette@ontario.ca

Maegan Ciurko, F.P.I.
The Vermilion Forest
Management Company Ltd.
311 Harrison Drive
Sudbury (Ontario) P3E 5E1
tél. : 705 560-6363
courriel : mciurko@sudburyforest.com

Information in English: mnr.sudburydistrict@ontario.ca

Ontario

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Première soirée francophone au NLFB

La deuxième journée du Northern Lights Festival Boréal, en partenariat avec La Slague et Radio-Canada, a marqué le début de l'été avec une programmation entièrement francophone à l'amphithéâtre Grace Hartman du parc Bell le vendredi 7 juillet. Les trois derniers spectacles de la soirée n'ont pas manqué d'énergie. Stef Paquette a présenté son spectacle symphonique en partenariat avec l'Orchestre symphonique de Sudbury, la chanteuse Belgo-Congolaise Zap Mama a présenté une collection de chansons qui ont fait le tour du monde et le légendaire Zachary Richard a clôturé la soirée avec ses œuvres poétiques. Ce n'était cependant pas les seuls spectacles en français de la fin de semaine. Dimanche, Medhi Cayenne et les Bilingual Boys étaient entre autres à l'horaire. (P.M.)



Stef Paquette a présenté quelques-unes de ses chansons accompagnées par des musiciens de l'Orchestre symphonique de Sudbury. — Photo : Philippe Mathieu



La performance de Zap Mama — Photo : Philippe Mathieu



Pendant sa prestation, Zachary Richard a fait monter sur scène son petit-fils, qui l'a accompagné à l'harmonica pour une chanson. — Photo : Karine Tellier



Medhi Cayenne a offert des performances vendredi soir à la Townhouse et samedi au parc Bell. — Photo : Julien Cayouette



Les Bilingual Boys ont fait bouger la foule avec une autre version très longue et improvisée de *L'arbre est dans ses feuilles*. — Photo : Julien Cayouette



PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
**POUR LA PRÉSENTATION DE LA PRÉSÉLECTION DES
 ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX POUR LA CONSTRUCTION D'UN
 NOUVEL IMMEUBLE DU BUREAU DE SANTÉ À TIMMINS.**

Au nom du Centre de santé communautaire de Timmins (CSCTIMMINS); avec la demande de propositions, ELB Project Management and Consulting, est à la recherche de propositions pour préqualifier les entrepreneurs généraux. Le projet consiste en un bureau de santé d'un étage d'environ +/-967 m² (+/- 10 402 pieds carrés) sans sous-sol. Le CSCTIMMINS fournit des soins de santé primaires, la prévention et la gestion des maladies, des services de soins communautaires et la promotion de la santé par l'intermédiaire d'une équipe interprofessionnelle afin d'optimiser les résultats de santé pour la communauté francophone de la grande région de Timmins. Le Centre s'engage à adopter un rôle de leadership et à travailler en collaboration avec des partenaires communautaires pour favoriser la santé mentale et physique des résidents francophones de Timmins et des communautés environnantes.

Le projet est financé par le ministère de la Santé de l'Ontario.

DATE LIMITE DE SOUMISSION DE L'APPEL D'OFFRES — 20 JUILLET 2023, à 14 h 00.00 HNE

L'appel d'offres est disponible sur Biddingo (numéro de projet- JLR 28566-010); soumissions seront reçues par ELB Project Management & Consulting INC au nom de CSCTIMMINS, par voie électronique, format .pdf, au courriel suivant pi@csctimmins.ca

Veuillez lire et suivre attentivement les instructions de soumission dans l'appel d'offres.

NIPISSING OUEST

113 800 \$ pour le CANO

Le Conseil des arts de Nipissing Ouest recevra 35 000 \$ par année au cours des trois prochaines années pour appuyer sa programmation. La subvention est accordée par le volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du gouvernement fédéral. Le Fonds du Canada pour la présentation des arts ajoute 8800 \$ pour la saison 2023-2024. «Grâce au financement reçu de Patrimoine canadien, le CANO devrait être en mesure d'attirer d'autres groupes de renom afin de porter notre programmation déjà excellente à un niveau supérieur», affirme le président et directeur général du Conseil des Arts de Nipissing Ouest, Marc Lavigne. La programmation de l'automne du CANO a déjà été annoncée, avec la présence de Kaïn, Guylaine Tanguay et Matt Lang. (J.C.)

NORTH BAY

Embellissement de deux espaces publics avec des muraux

La Ville de North Bay et le comité consultatif d'art public lancent un appel de soumissions pour des artistes et des graphistes de la région pour embellir les parcs Champlain et Sunset. Des panneaux seront développés à partir d'œuvres d'art qui reflètent la diversité de la communauté. Les pièces gagnantes seront fixées aux murs de quelques édifices municipaux situés dans ces deux espaces publics. Les personnes intéressées ont jusqu'au mercredi 19 juillet pour créer une illustration. Pour d'autres renseignements, consultez le site web du concours au <http://www.northbay.ca/panelart>. (É.B.)

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

12 juillet
Timmins — Série de concert d'été
 Au parc Hollinger. Stelly à 18 h et The Shaftmen à 19 h. Entrée gratuite.

13 juillet
Sudbury — Scarlet
 Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 15 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage
 Avec Claude Lecuyer. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

14 juillet
Rivière des Français — Concert de Big White Canvas
 Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été.

15 juillet
North Bay — Ferris Fun Day
 Le long de la promenade Lakeshore. Musique, lave-auto à 5 \$, nourriture, hotdog à 1 \$ (500 seulement). Info : <http://www.ferristheplacetobe.com>.

16 juillet
Chelmsford — Brunch et danse avec Marie-Paule
 À la Légion Royale canadienne (3524, av. Errington). Déjeuner de 11 à 12 h 30 et danse de 13 h à 16 h. Musique par Downtown Country (Victor et Jean). Cout : 20 \$ ou 10 \$ à la porte pour la danse seulement. Réservation requise pour le brunch. Réserver : 705-479-6235.

20 juillet
Sudbury — Persian Lessons
 Film partiellement en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30 et 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres, ou 7 \$ et 5 \$ en matinée. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage
 Avec Twenty-One. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

21 juillet
Rivière des Français — Concert de Dokis
 Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été.

21-23 juillet
Sudbury — 41^e Exposition de minéraux et de pierre précieuses
 À l'aréna Carmichael (1298, av. Bancroft). Le 21 de 17 h à 21 h, le 22 de 10 h à 18 h et le 23 de 10 h à 17 h. L'exposition de bijoux, de minéraux et d'artisanat lapidaire la plus grande dans le Nord de l'Ontario. Info : <http://www.ccfms.ca/clubs/Sudbury/Show.php> ou 705-522-5140.

22 juillet
Timmins — Expo avec des auteurs du Nord
 À la Bibliothèque publique de Timmins de 13 h à 16 h. Présence d'une quinzaine d'auteurs et d'autrices de partout (livres en anglais, mais certaines autrices sont bilingues). Info : <https://bookexponorth.eventbrite.ca>.
Sudbury — Persian Lessons

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

22-23 juillet
Sudbury — Camp d'été multi-sports du CIFS
 Au 52, rue Gill à Sudbury. Pour les enfants de 9 à 14 ans. Gratuit. Les places sont limitées, il faut s'inscrire rapidement au cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

23 juillet
Sudbury — Persian Lessons
 Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

25 juillet
Sudbury — Persian Lessons
 Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.
Sudbury — Scarlet
 Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 19 h 45. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

26 juillet
Timmins — Série de concert d'été
 Au parc Hollinger. Jeff Baldock à 18 h et EBKM à 19 h. Entrée gratuite.

27 juillet
Sudbury — Persian Lessons
 Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage
 Avec Gavan Rousseau. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

28 juillet
Rivière des Français — Concert de French River Band
 Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été.

29 juillet
Sudbury — Tour guidé des murales du centre-ville
 Départ devant le YMCA (140, rue Durham) de 12 h à 14 h. Cout : 15 \$, gratuit pour les moins de 16 ans. Billets : <https://uphere.com/tours>.

1^{er} août
Sudbury — Persian Lessons
 Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 19 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

3 août
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage
 Avec Stef Paquette. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

10 août
Azilda — Concert d'été de

Café-Héritage
 Avec Natalie Lalonde (Big White Canvas). Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

16 août

Timmins — Série de concert d'été
 Au parc Hollinger. Mr. Bill à 18 h et The Wednesday Nighters à 19 h. Entrée gratuite.

17 août
Azilda — Concert d'été de Café-Héritage
 Avec Acoustacharo. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES
 concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.
 Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande : A0075/2023
Description foncière : NIP 73495-1318, partie du lot 12, plan M-50, soit la partie 1, plan 53R-21061, partie du lot 5, concession 2, canton de Garson, 170, rue Birch, Garson
Objet de la demande : Approuver la construction d'un immeuble résidentiel de quatre logements sur la propriété visée, la superficie de lot réduite, la marge de reculement de la cour avant, la densité résidentielle et l'espace paysager dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0077/2023
Description foncière : NIP 73501-1018, parcelle 28954, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 60, plan M-419, partie du lot 7, concession 5, canton de Bleazard, 1663, rue Fourth, Val-Caron
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout au garage isolé existant sur la propriété visée, sa hauteur et la marge de reculement de la cour latérale d'angle dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0078/2023
Description foncière : NIP 73594-0012, parcelle 51128, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 1, partie 5, plan 53R-12614, canton de McKim, 389, chemin Walford, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction de deux terrasses non couvertes sur la propriété visée qui empièteront sur la cour avant nécessaire, dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : A0079/2023
Description foncière : NIP 02134-0304, parcelle 150, SECT. S.-E.-S., lot 7, plan M-26, partie du lot 7, concession 4, canton de McKim, 6, rue Eyre, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un immeuble résidentiel sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière, l'avant-toit et l'aménagement paysager dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0080/2023
Description foncière : NIP 73507-1149, parcelle 16551, SECT. S.-E.-S. et NIP 73507-0175, parcelle 46765, SECT. S.-E.-S., partie 1, plan 53R-4369, partie du lot 10, concession 6, canton de Capreol, 26, avenue Meehan, Capreol
Objet de la demande : Permettre un rajout à l'immeuble existant, la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0081/2023
Description foncière : NIP 73504-3172 et 73504-3173, droits de surface seulement, partie du lot 4, concession 1, partie 1 du plan SR-1672, parties 1-3 du plan 53R-21589, canton d'Hanmer, 841, promenade Dominion, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement secondaire, la marge de reculement du logement principal dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 19 juillet 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation
 Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 19 juillet 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 14 juillet 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

SPORTS

SUDBURY ET SAULT-STE-MARIE

Rêve réalisé pour Alex Pharand

L'attaquant des Wolves de Sudbury, Alex Pharand, a été repêché dans la Ligue nationale de hockey (LNH). Il a été sélectionné au 99^e rang par les Blackhawks de Chicago. Finissant du Collège Notre-Dame, Alex a évolué avec l'équipe de sa ville natale de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) au cours des deux dernières saisons. Il a marqué 49 points en 100 matchs. Le joueur franco-ontarien a également évolué au sein des Bulldogs de Hamilton et a représenté le Canada au championnat mondial de hockey junior des moins de 18 ans en 2023. Ses coéquipiers sudburois Quentin Musty et Matthew Mania ont été retenus 26^e et 150^e par les Sharks de San Jose et par les Kings de Los Angeles, respectivement. Andrew Gibson des Greyhounds de Sault-Ste-Marie a pour sa part été repêché au 42^e rang par les Red Wings de Détroit. (É.B.)

Photo : Archives



ONORD ONTARIEN

Saveur européenne au repêchage de la LCH

Les Greyhounds de Sault-Ste-Marie, les Wolves de Sudbury et le Battalion de North Bay ont fait leur choix parmi les joueurs européens lors du repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Les Greyhounds ont sélectionné le défenseur finlandais Arttu Karki au septième rang. La saison dernière, Arttu a marqué 39 points avec le Tappara Tampere. Les Wolves obtiennent au 22^e rang le gardien de but tchèque Jakub Vondras. Il avait une moyenne de but alloué de 2,19 et un pourcentage d'arrêt de 0,929 avec le Skoda Plzen HC. Pour sa part, le Battalion a repêché l'attaquant ukrainien Ihnat Pazii 55^e et le défenseur slovaque Alex Cajkovic 115^e. Ihnat a évolué avec le Storm de Windy City aux États-Unis où il a marqué 14 points. Alex a obtenu 11 points avec les Redhawks de Malmo IF de la Suède. (É.B.)

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avis publics

Demande : B0018/2023

Description foncière : NIP 73501-1044, parcelle 29689, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 56, plan M-390, lot 9, concession 6, canton de Blezard, 3034, avenue Percy, Val-Caron
Objet de la demande : Transférer une portion nord d'environ 512,1 m² de la propriété visée.

Demande : B0046/2023

Description foncière : NIP 73350-0673, 73350-0675 et 73351-0429, parcelle 30553, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, moitié ouest de la moitié est, lot 7, concession 4, sous réserve de LT116509, ainsi qu'une servitude, parties 3 et 4 du plan 53R-21691, canton de Balfour, 2324, chemin McKenzie, Chelmsford
Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 2334.0 m² de la propriété visée avec le NIP 73351-0430 attenant.

Demande : B0047/2023

Description foncière : NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., partie du lot 19, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 142, rue Gaudette, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion centrale nord-ouest d'environ 375 m² de la propriété visée et diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0048/2023

Description foncière : NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., partie du lot 19, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 146, rue Gaudette, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer

une portion centrale nord-ouest d'environ 297 m² de la propriété visée et diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée

Demande : B0049/2023

Description foncière : NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., partie des lots 19-20, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 150, rue Gaudette, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion centrale nord-ouest d'environ 296 m² de la propriété visée et diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0050/2023

Description foncière : NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., partie des lots 19-20, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 154, rue Gaudette, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion centrale nord-ouest d'environ 296 m² de la propriété visée et diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 21 juillet 2023 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200
Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com

SUDOKU

JEU N° 825

							1	9
5			7					4
	4		9				3	
7			6					
8		6						
3	9		4		1	5		7
		7						
			2		4		9	3
			1					

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

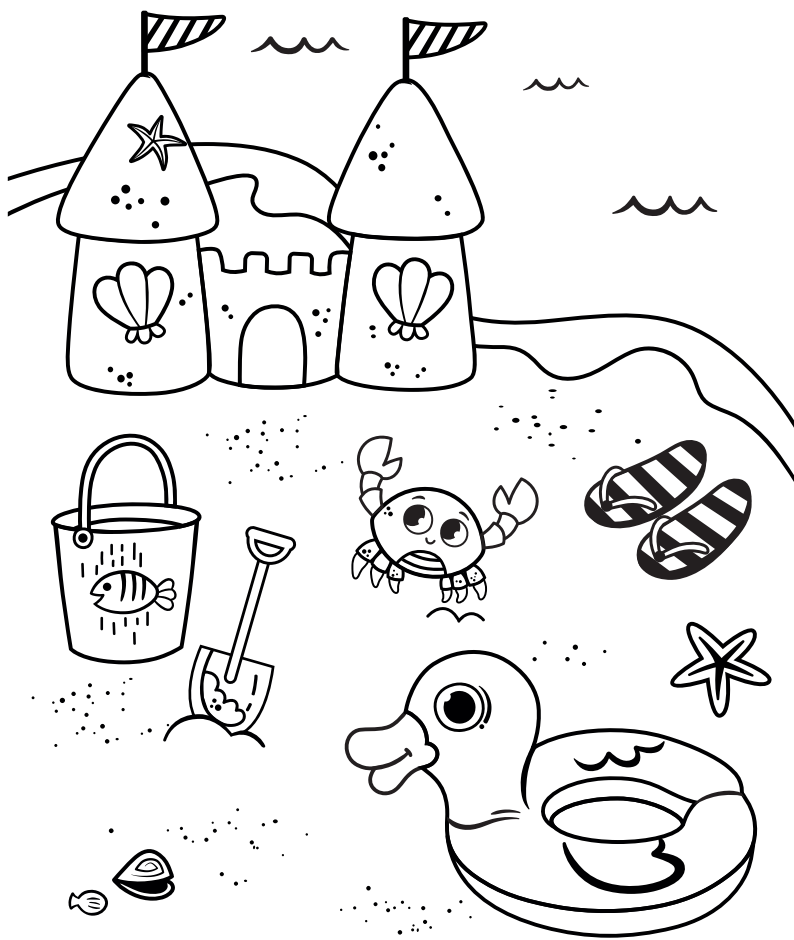
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 824

8	6	2	1	4	9	3	7	5
3	1	5	2	8	7	9	4	6
7	4	9	3	5	6	1	8	2
1	5	4	7	9	2	8	6	3
9	2	7	6	3	8	5	1	4
6	3	8	4	1	5	2	9	7
2	9	3	8	7	4	6	5	1
5	7	6	9	2	1	4	3	8
4	8	1	5	6	3	7	2	9

COLORIE LA BELLE PETITE PAGE



MOT CACHÉ

THÈME : PIQUE-NIQUE À LA PLAGE / 8 LETTRES

- | | | | | | |
|--|--|--|---|---|--|
| A
Amis
Assiette | C
Cerf-volant
Chaise
Chaleur
Chapeau
Charcuterie
Château
Congé
Coquillage
Courir
Crudités | F
Famille
Fromage
Fruits | Manger
Marche
Marée
Moustiques | Parasol
Paréo
Partage
Pâté
Pelle
Promenade | Sauveteur
Seau
Serviette
Soleil |
| B
Baguette
Baignade
Ballon
Banc
Barbecue
Berge
Bouchées
Breuvage
Bronzage
Clavetage | D
Détente | J
Jeux
Jus | N
Nappe
Nature | R
Repas
Rivage | T
Table |
| | | L
Lac
Lecture
Loisir | O
Océan
Ombre | S
Sable
Salade
Sandwich | V
Vacances
Vague
Vent
Verre
Volleyball |
| | | M
Maillot | P
Pain
Panier | | |

E	S	E	C	N	A	C	A	V	E	S	C	R	D	E	B	E	B	G	S
D	C	F	R	U	I	T	S	G	A	H	E	E	L	R	U	A	S	E	E
A	H	O	T	N	E	V	A	P	A	G	T	L	O	C	I	E	R	M	T
N	A	E	P	E	L	L	E	I	N	E	I	N	E	G	T	V	E	A	T
E	P	R	L	T	L	R	S	A	N	M	Z	B	N	I	I	B	I	I	E
M	E	A	U	I	N	E	M	T	A	A	R	A	D	E	E	E	R	L	I
O	A	P	U	A	S	A	E	F	G	A	D	U	T	N	G	R	E	L	S
R	U	Q	T	N	E	A	L	E	B	E	R	T	E	A	A	G	T	O	S
P	O	U	A	O	E	T	N	O	T	C	E	A	E	P	M	E	U	T	A
C	R	E	M	H	S	R	A	D	V	A	S	B	R	P	O	J	C	S	L
E	C	B	C	A	U	L	V	H	W	F	B	I	A	E	R	E	R	A	I
O	R	R	B	E	E	P	C	O	C	I	R	L	M	G	F	U	A	L	E
E	A	L	L	C	A	S	U	J	L	S	C	E	E	A	U	X	H	A	L
M	E	A	T	R	C	N	I	A	P	L	E	H	C	P	E	E	C	D	O
I	H	U	T	O	E	S	E	A	U	A	E	E	R	N	A	U	T	E	S
C	R	A	U	G	R	I	S	I	O	L	R	Y	H	I	O	N	G	T	E
E	G	R	N	B	R	E	U	V	A	G	E	A	B	C	V	L	I	A	E
E	I	O	R	C	N	A	B	E	R	R	E	V	S	A	U	A	L	E	V
R	C	S	A	U	V	E	T	E	U	R	L	A	C	O	L	O	G	A	R
E	T	A	P	S	E	U	Q	I	T	S	U	O	M	E	L	L	B	E	B

Solution de ce mot caché du 28 juin : MOTEUR

HOROSCOPE

SEMAINE DU 9 AU 15 JUILLET 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : GÉMEAUX, CANCER ET LION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous partirez à l'aventure en toute spontanéité afin de fuir la cacophonie ou la routine. Vous aurez grand plaisir à courir les boutiques et à vous gâter. Vous pourriez gagner un montant d'argent ou découvrir un billet oublié dans une poche.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Prenez le temps de vous reposer adéquatement avant de repartir à l'aventure. Si un lâcher-prise s'impose, laissez-vous guider par la vie et elle vous transportera à bon port. L'artiste aura l'inspiration nécessaire pour accomplir un grand chef-d'œuvre.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous manifesterez un certain sérieux. En vacances, notamment, vous aurez tendance à garder contact avec le travail ou à mijoter quelques grands projets plutôt que de vous amuser et de profiter du moment présent. Un de vos proches pourrait avoir besoin de vous.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

L'été passe vite, il reste déjà moins de 10 fins de semaine avant l'automne : plus d'organisation est nécessaire pour vivre toutes les activités souhaitées. Vos bons amis sauront vous intégrer à une vie sociale plus active pour vivre des moments réjouissants.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Le temps est une denrée rare en raison des 1001 idées qui vous traversent l'esprit. Vous planifierez un voyage en toute spontanéité pour partir immédiatement et un autre plus tard cette année. Vous mijoterez d'importants projets personnels et professionnels.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Même si vous n'êtes pas en congé, vous vous accorderez quelques plaisirs. Du moins, vous vous permettrez de décrocher et de vous ressourcer en nature. Profitez de vos vacances au lieu de vous soucier des projets au bureau, et la joie de vivre sera de retour.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Quelques émotions risquent de vous bouleverser pour une raison ou pour une autre. En amour, vous remarquerez aussitôt si l'autre n'est pas sincère dans ses sentiments. La vitalité est liée à l'état émotionnel; retrouvez l'équilibre et apaisez votre cœur.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

En affaires, vous ne ralentissez pas, même en pleine période estivale. Vous serez des plus perspicaces pour dénicher des occasions et signer de juteux contrats ou établir des associations. Assurez-vous néanmoins de faire de la place pour l'amour et la famille.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Même en congé, vous gardez le contact avec le boulot en sortant votre portable à l'extérieur. Vous pourriez aussi écourter vos vacances à cause d'un problème au travail. Vous aurez tendance à faire du zèle au boulot, au grand bonheur de votre patron.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

La passion s'inscrit dans votre cœur, notamment en vous donnant envie de faire preuve d'excentricité pour attirer l'attention si vous êtes célibataire ou pour changer la routine dans votre couple. La passion est aussi un environnement pour se ressourcer adéquatement.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

En affaires, vous ne pourrez vous empêcher de jeter un coup d'œil à vos messages et de faire du travail alors que vous êtes étiez promis de vous reposer afin de décrocher complètement durant vos vacances. Vous ne pourrez éteindre votre téléphone.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Même si vous prévoyez des vacances pour vous reposer, vous risquez de choisir une destination qui n'invite pas à la détente. Vous aurez l'occasion d'exprimer votre point de vue lors de belles soirées à philosopher pendant des heures et des heures.

**journal
LE VOYAGEUR**

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement.
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



DISTRICT DE COCHRANE

Recrutement international : une vingtaine de familles dans le district de Cochrane

ANDRÉANNE JOLY | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La tournée «Démystifier l'immigration pour les employeurs» devient une habitude qui s'installe peu à peu depuis quatre ans. Fin

juin, deux organismes ont rencontré des entreprises du Nord afin de les aider à se tourner vers le recrutement de personnel à l'international, mais aussi pour aider à révéler les trous de services aux autorités fédérales et provinciales actives en immigration.

À Cochrane, Timmins, Hearst et Kapuskasing, la Société économique de l'Ontario et le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario (RSIFNO) ont rencontré des employeurs pour faire avancer le recrutement international de main-d'œuvre, mais aussi pour faire connaître leurs services d'appui.

Il semble que depuis quelques années, le bouche-à-oreille ait fait son œuvre. «Il y a une réputation qui nous précède», explique la conseillère en employabilité à la Société économique de l'Ontario (SÉO), Stéphanie Cotnoir. Depuis son embauche il y a quatre ans, son travail s'est transformé. Au départ, elle devait faire beaucoup de sollicitation d'entreprises. Aujourd'hui, elle accompagne de plus en plus des entreprises dans le recrutement de main-d'œuvre.

Depuis quatre ans environ, une cinquantaine de familles sont arrivées dans le Nord, dont près de 20 dans le district de Cochrane. Elles proviennent, majoritairement de pays africains.

La majorité de ces familles y sont encore, selon les intervenantes. Stéphanie Cotnoir souligne qu'une famille a quitté Longlac et deux s'apprentent à quitter Cochrane, faute de services d'établissement. «Il y a une corrélation nette entre le trou de service et le départ de familles», ajoute-t-elle.

Un manque de services

La communauté de Cochrane n'est pas refroidie par les départs imminents. Un comité local en immigration existe depuis mars afin de veiller à ce que les services soient assurés et que des activités de socialisation soient organisées. «Ils sont prêts à commencer, le momentum est là», retient l'agente de développement socioéconomique pour le Nord-est de l'Ontario pour le RSIFNO, Marie-Josée Tremblay.

Mais au-delà de la bonne volonté, les municipalités doivent être mobilisées, relèvent les intervenantes. «Par exemple, à Cochrane, il y a un autobus qui dessert Cochrane-Timmins deux fois par jour, illustre Stéphanie Cotnoir : à 7 h le matin et à 23 h le soir. Une mère de famille qui doit aller faire son test pour son permis de conduire à 14 h à Timmins perd sa journée.»

Ces difficultés ont été exposées pendant les rencontres communautaires qui ont eu lieu fin juin.

Des membres du personnel du Programme ontarien des candidats à l'immigration (POCI) et d'Immigration, Réfugiés, Citoyenneté Canada (IRCC) ont pris part à la tournée, une initiative fort utile aux yeux des intervenantes : leur présence fait remonter l'information relative aux trous de services aux agences visées.

HEARST

50 ans de Hearst en calottes

ANDRÉANNE JOLY

«Il y a une casquette fluo. Pour moi c'est la plus surprenante», lance Louis-Patrick Saint-Pierre. Elle est rose et porte l'inscription de Lebel Chainsaw. Le conservateur de l'Écomusée de Hearst attire l'attention sur une autre casquette : une de la Ville de Hearst, qui remonte à 1975. C'est possiblement la plus vieille des 100 casquettes de l'exposition *100 ans? Je calotte!*, qui souligne le 100^e anniversaire d'incorporation de la Ville.

Les 100 casquettes présentées au centre touristique Gilles-Gagnon reflètent la tradition entrepreneuriale francophone très forte de Hearst, en particulier au cours des 50 dernières années. Divisées en 10 thèmes, certaines sont de la Ville, d'industrielles de la région, d'équipes sportives et d'entreprises de camionnage.

Les casquettes sont installées bien en évidence sur des paravents au Centre Gilles-Gagnon jusqu'au début août. Elles seront déplacées à la scierie patrimoniale pour la semaine des retrouvailles au cours de laquelle l'Écomusée prévoit d'autres activités, dont un rallye historique ainsi que l'activité animée «Archives à voix haute».

Des archives à voix haute

Les «Archives à voix haute» sont une lecture scénarisée de pièces d'archives. «C'est par la lecture de procès-verbaux, de pétitions, de lettres et poèmes, de coupures de journaux et autres documents d'époque qu'est abordée l'activité forestière», explique l'Écomusée.

L'activité sera présentée à la scierie patrimoniale, d'abord le 3 août de 15 h à 17 h avec le lancement de la 2^e édition du livre de type photovoix du centenaire. Le 8 août, elle prendra la forme d'un diner-spectacle, avec un menu qui rappelle celui des camps de bucherons.

Par ailleurs, l'Écomusée tiendra son thé annuel le 7 août à la Maison Blais (située au 53, 9^e Rue), l'une des plus vieilles habitations de Hearst.

Regard sur les 50 premières années

C'est à l'Écomusée qu'on doit l'expo-

sition *100 ans? Je calotte!*. Cet été, l'organisme a confié sa programmation à Louis-Patrick St-Pierre, un doctorant en histoire débarqué dans le Nord ontarien en mai.

Le conservateur et responsable à l'animation s'installe à Hearst pour l'été 2023 grâce au programme Jeunesse Canada au Travail. Originaire de Nouvelle, en Gaspésie, il reconnaît dans la petite ville entourée d'épinettes de grands traits de sa Baie-des-Chaleurs natale, notamment le vieillissement de la population, l'exode de jeunes. «À Hearst, tout comme en Gaspésie, il y a un défi démographique considérable», relève-t-il.



Louis-Patrick St-Pierre sera guide et responsable de l'animation à l'Écomusée de Hearst, cet été. — Photo : Courtoisie Écomusée de Hearst



100 casquettes divisées en 10 thèmes qui rappellent l'histoire de Hearst, depuis 1975. — Photo : Marie LeBel

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

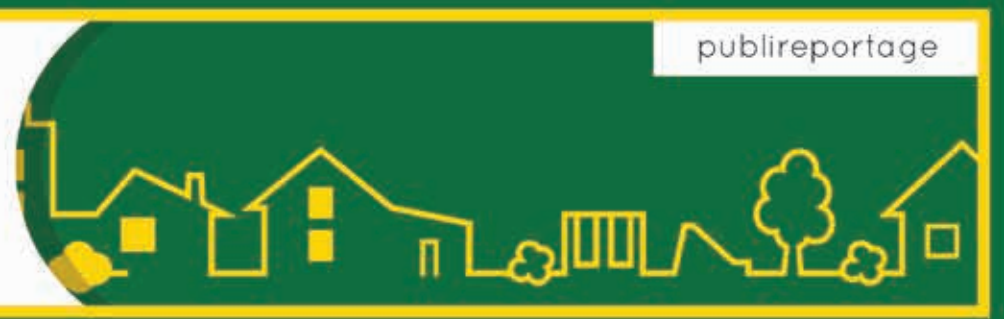
Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!

 **Caisse Alliance**
cassealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



vie communautaire **VALLÉE EST**



ALLONS AU MARCHÉ

Faire pousser ses ambitions

LISE DUGAS

En 2020, au beau milieu de la pandémie, Niko Hébert a décidé de tenter sa chance et diversifier la production de sa ferme Black Juniper Farms. Il s'est lancé dans la culture de fleurs coupées et de fleurs comestibles. Un an plus tard, après le grand succès connu avec la vente de ses fleurs au Marché des fermiers de Sudbury, il a transformé la moitié de sa ferme Black Juniper Farms en production végétale et l'autre moitié en production de fleurs.

M. Hébert a réussi à augmenter sa production de fleurs au point où, cet été, sa production florale représente environ 80 % de sa production avec une vingtaine de variétés de fleurs.

Au printemps, ce sont surtout les tulipes, les jonquilles et les jacinthes qu'il fait pousser et vend. Le tournesol est plus facile à faire pousser en août, tellement facile qu'il est possible de le faire pousser à la maison, assure-t-il.

Le cultivateur répond avec plaisir aux questions de jardinage des clients qui fréquentent le Marché.

Il a approché avec succès des boutiques et des fleuristes de la région. «Il y a aussi la possibilité d'offrir des cours de fleuristerie en partenariat avec des boutiques locales ainsi

noces ou des occasions spéciales», explique M. Hébert.

Niko Hébert est le propriétaire et l'opérateur de Black Juniper Farms à Chelmsford.

L'agriculteur a lancé Black Juniper Farms en 2017 à Chelmsford avec l'intention de vendre des légumes spécialisés, de cultiver avec des techniques durables et des techniques biologiques — même si sa ferme n'a pas de certification biologique.

À ses tous débuts, en 2018, il a fait pousser exclusivement des légumes asiatiques, tels que les radis daikon et du chou bok choy, pour les consommateurs de la région. Il vendait surtout ses produits vers la fin de la période estivale les samedis au Marché des fermiers de Sudbury.



Des jacinthes et des tulipes de Black Juniper Farms



Niko Hébert, propriétaire de Black Juniper Farms — Photos : Courtoisie



Des immortelles de Black Juniper Farms

que la possibilité de fournir des services de fleuriste pour des

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Toutes les saisons sont bonnes pour cotiser



Découvrez les avantages de cotiser toute l'année.

Parlez-en à un conseiller ou visitez desjardins.com/reer-cell



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

publireportage

vie communautaire **SUDBURY**



SUDBURY

À vos truelles les enfants

L'École Hélène-Gravel a son petit jardin communautaire. Le comité de parents de l'école, en collaboration avec la garderie Scène des tout-petits du Carrefour francophone, a construit et préparé des bacs de jardinage dans la cour d'école avant la fin de l'année scolaire. Le comité et le Carrefour ont partagé une partie des frais et les deux pourront en profiter pendant la belle saison. Il y avait déjà des plants prêts à «déménager» dans les jardinières. Des parents ont visité les classes pour montrer aux élèves comment planter des semis ou en ont préparé à la maison. Ils les ont ensuite apportés pour les planter dans les jardinières.



Parents et enfants lors de la construction des bacs de jardinage à l'École Hélène-Gravel.



Parents et enfants sont venus plus tard à l'école planter quelques semis. — Photo : Courtoisie Isabelle Carignan

SUDBURY

Un nouveau centre pour les jeunes

PHILIPPE MATHIEU

Le Carrefour bien-être pour les jeunes de l'Ontario a ouvert un centre de services sociaux pour les personnes de 12 à 25 ans dans le cœur de Sudbury le 27 juin.

Le nouveau centre se trouve au Centre for Life sur la rue Durham. On offre des services bilingues de counseling, des soins de santé mentale, des soins primaires, des ressources de réduction des méfaits ainsi que des services de soutien communautaire et social. Le centre compte environ six employés.

Pour l'organisation, l'installation du nouveau centre à Sudbury était un choix évident. «On reconnaît qu'il y a

souvent des obstacles pour les jeunes à accéder à ses services à Sudbury», dit la directrice des services cliniques et à la clientèle du centre, Isabelle Chaussé.

Mme Chaussé mentionne que bien que les ressources du centre fournissent une variété de services pour les jeunes, comme des ressources pour trouver un emploi et créer un CV, la demande pour les services de santé mentale est particulièrement élevée.

Il semble que l'estimation de l'organisation selon laquelle il y a une forte demande pour ce genre de services dans la région était exacte. «On a à peu près 80 jeunes qui se sont présentés depuis que le centre s'est ouvert, dit-elle. [...] Il y en a beaucoup qui visitent et qui passent du temps.» Elle croit fermement qu'il est essentiel de proposer des activités qui aident les jeunes à socialiser et à se faire de nouveaux amis.



La cérémonie d'ouverture du Centre bien-être pour les jeunes de Sudbury. — Photo : Courtoisie

Des gens de confiance...



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE / FUNERAL HOME
DU DISTRICT DE SUDBURY



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER





WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100